



MDM, PDM, PIM, PLM, SLM, ALM, BIM, BLM, DAM... Comment maîtriser ce flot tempétueux de trigrammes ? Est-ce utile pour votre activité ?

MDM, PDM, PIM, PLM, SLM, ALM, BIM, BLM, DAM... La liste est longue et s'allonge tous les jours un peu plus. Certains de ces trigrammes sont déjà anciens et semblent faire consensus quant à leurs définitions et les usages soutendus, d'autres plus récents possèdent des contours plus flous et viennent interférer avec les premiers. D'autres encore, avec un même sigle, peuvent adresser plusieurs domaines, comme le SLM (est-ce du « Simulation Life-cycle Management » ou du « Service Life-cycle Management » ?), ou comme le PLM (est-ce du « Product Life-cycle Management » ou du « Plant Life-cycle Management » ?). Bien souvent un trigramme en chasse un autre pour occuper le devant de la scène, un temps ... De quoi largement s'y perdre ! Qui, que, quoi, dans, où ? A quoi correspondent tous

ces sigles ? Comment se positionnent-ils les uns par rapport aux autres ? Quelles sont les propositions de valeurs associées ? Sont-elles pertinentes pour mon activité ? Voilà bien des questions qu'on est en droit de se poser...

Pour tenter de répondre à ces questions, il semble indispensable de se doter d'un cadre d'analyse et de réflexion structuré, autant que faire se peut. Peut-être pouvons-nous commencer par identifier les points communs à l'ensemble des domaines adressés par ces fameux trigrammes ? Essayons, en quelque sorte, de trouver le plus petit dénominateur commun qui fasse consensus et qui finalement caractérisera les intentions sous-jacentes. Il sera toujours temps, par la suite et sur la base de cette première réflexion, de caractériser spécifiquement chaque

trigramme et de le placer dans une cartographie d'ensemble qu'il restera à établir. Mais commençons par identifier de potentiels points communs.

Le premier des dénominateurs communs est constitué sans aucun doute par le fait que ces trigrammes font référence à des activités ou des processus de gestion. Pour la plupart des trigrammes cités, c'est une lapalissade que d'énoncer cela puisque le « M » terminal signifie « Management ». Mais certains sigles étant parfois réduits abusivement à l'utilisation d'un outil ou d'un système informatique, il ne peut pas être tout à fait inutile de faire ce rappel. D'autres sigles ne font pas référence explicitement au Management dans leur intitulé comme pour le « Building Information Modeling » (BIM). Mais en regardant de plus près les propositions de définition (« Le BIM se définit à la fois comme un processus d'intégration, de production, de gestion et de visualisation de données »), nous pouvons tout de même retenir cette première proposition : ces sigles sont tous associés à des activités de gestion.

Le deuxième point ou dénominateur commun est l'objectif poursuivi : celui d'une meilleure intégration des activités au sein de l'entreprise, parfois étendue. Le terme intégration apparaît du reste explicitement dans plusieurs définitions relatives au PLM, au BIM, ... Après avoir misé sur la collaboration pour répondre plus efficacement aux nouveaux enjeux techniques, réglementaires ou économiques, certaines organisations comprennent qu'elles doivent aller plus loin et viser maintenant une meilleure intégration - et non plus simplement une collaboration - de leurs activités d'ingénierie et parfois bien au-delà.

Le troisième point commun est constitué par l'un des moyens proposés pour atteindre la cible : mettre en place un référentiel partagé

et transverse à plusieurs activités ou « métiers ». Selon les définitions ou les domaines, on parle ainsi de « Référentiel unique, homogène, exploitable » (MDM), d'un « Central set of product data » (PIM), d'un « Modèle d'information unique » (BIM) etc. Tous partagent le même souci de partager un même référentiel d'entreprise, support aux activités, adressant des problématiques d'organisation et de processus, de données et de modèles de données, d'outils et de systèmes d'information.

En concaténant ces trois points communs et en les résumant, on peut avancer que l'ensemble des démarches MDM, PDM, PIM, PLM, SLM, ALM, BIM, BLM, DAM... constituent des disciplines de gestion intégrée concernant les activités de l'entreprise étendue basées sur le partage de référentiels communs. C'est l'intention commune sous-jacente à l'ensemble des démarches et leur plus petit dénominateur commun. Mais sont-ce bien des "disciplines" ? Une discipline est une branche de la connaissance qui s'enseigne, mais aussi un ensemble de lois et d'obligations qui régissent une collectivité et destinées à y faire régner l'ordre (définition du Larousse en ligne). Finalement, peut-on trouver meilleures définitions que celles-ci pour tous ces trigrammes en « M » ?! Ce sont bien des disciplines, à faire connaître, à déployer et... à enseigner. Tels sont les enjeux dans de nombreuses entreprises ou organisations de toutes tailles et de tous secteurs d'activités. C'est peut-être le cas dans la vôtre ?

Pascal Morenton, le 6 Avril 2017.

pascal.morenton@mpxconsulting.com